

# Solange Laoudjamäi-Baikoua : l'humain avant tout

Solange Laoudjamäi-Baikoua est une grande dame. Sa foi en l'autre, en l'humain, force le respect. Elle avoue simplement « être addict au service ». Médiatrice sociale et culturelle au sein de l'association Sanza qu'elle a co-fondée il y a presque 20 ans, cette femme de terrain œuvre sans relâche en faveur du vivre-ensemble. Avec son large sourire et son talent d'écoute, elle épaulé les parents, lutte contre les discriminations, accompagne les victimes de violences, aide les femmes à s'émanciper. Elle joue le rôle d'interface entre les personnes immigrées et les Français, détricote les préjugés qu'il y a de part et d'autre. « Des détails additionnés peuvent conduire à des incompréhensions terribles.

*Par exemple le regard. En Afrique, un enfant ne doit pas regarder sa mère dans les yeux, c'est un affront, un manque de respect. Ici, ne pas regarder son professeur lorsqu'il parle ou regarder ailleurs lors d'un entretien d'embauche sera perçu comme une marque évidente de désintérêt. »* Originaire du Tchad, maman de trois enfants dont une fille porteuse de Trisomie 21, Solange s'est engagée au sein de l'association l'Éveil avant de créer Sanza : « L'Éveil m'a éveillée. » Elles'apprête à recevoir la médaille nationale du mérite pour son engagement hors normes, altruiste. Le courrier reçu pour l'en informer a été une totale surprise pour celle qui considère que sa plus belle réussite est « d'aider les femmes à être autonomes ».



**Solange Laoudjamäi-Baikoua va recevoir la médaille nationale du mérite.**